

Nous croyons ne pas nous tromper en identifiant ce Sondagh avec DOMINIQUE, l'ancêtre des Mersch de Durbuy qui, veuf depuis le 15/8/1677 de Marguerite Thomas, épousa le 24 septembre de la même année à Luxembourg Ida Thomas, décédée en 1724. Ce Mersch était-il le père du DOMINIQUE qui décéda le 20/1/1782?¹⁶⁾

En tout cas il est le père entre autres de MATHIEU, qui épousa à Luxembourg en 1702 Anne Ginning et qui y décéda le 29/2/1712.

Ce Mathieu eut 3 fils dont Nicolas (qui suit) et une fille, Marie-Catherine, mariée le 16/8/1728 à Henri Dutreux. Les Dutreux-Mersch étaient les parents entre autres, de Claude-Ignace Dutreux (1737-1814) qui épousa en 1771 Marie-Jeanne Baclesse. Claude-Ignace était négociant, conseiller municipal, juge au tribunal de commerce et habitait la maison formant le coin des rues de la Boucherie et du Rost et abritant aujourd'hui le Grand Maréchalat de la Cour.¹⁷⁾ Son fils unique, J.P. Bonaventure (1775-1829), était fabricant de draps, bourgmestre de Luxembourg, receveur général et administrateur du Trésor. De son union avec Ferdinande Boch naquirent 4 enfants dont Auguste, époux de Lily Pescatore et Eugénie qui fut la femme de Joseph Pescatore (v. fasc. II).¹⁸⁾

NICOLAS, frère de Marie-Catherine, né à Luxembourg le 5/8/1707, fut nommé le 12/3/1736 huissier des exploits près le Conseil Provincial.¹⁹⁾ C'est en cette qualité que nous le voyons opérer en 1765/67 contre l'écoutète Nicolas Wellenstein d'Ehnen dans une affaire de capital confisqué (v. fasc. XIII). De même fit-on appel à ses offices dans un procès intenté au négociant Jean Lagrange de Metz pour fourniture de denrées.²⁰⁾ En 1789 on retrouve Mersch huissier-reviseur du Conseil Souverain.²¹⁾

Le 14/6/1734 il avait épousé à Bastogne Marie Fr. Victoire de la Haye, décédée à Luxembourg en 1788. Nicolas mourut en cette ville le 5/2/1793.

Il eut, outre 3 fils et 2 filles, un fils FRANÇOIS, baptisé à Luxembourg le 1/8/1796, un des nombreux Luxembourgeois qui firent leurs études comme étudiants-quêteurs à l'Université de Cologne. François-Xavier Mersch fut immatriculé le 11/5/1764 sous le N° 798874 au Collège jésuite des Trois Couronnes.²²⁾ C'est probablement lui le «Mr. Mersch de Durbuy» qui correspondait en 1770 avec le «marchand magasinier» Hencké de Luxembourg.²³⁾ Voici les étapes de sa carrière: échevin, greffier, notaire (12/8/1771),²⁴⁾ contrôleur, clerc-juré de plusieurs justices, enfin procureur à Durbuy où il mourut le 16/6/1820.²⁵⁾ Il était depuis le 25/7/1773 l'époux de M.J.L. du Chesne, qui lui donna 8 enfants dont François et Louis qui suivent.

FRANÇOIS-JOSEPH-AUGUSTIN, baptisé à Durbuy le 25/5/1774, était bénéficiaire de la bourse Aldringen en tant qu'élève du collège des jésuites à Luxembourg. Sur la liste des élèves de «syntaxe» de 1789 il figura avec les notes suivantes: Talents, fort bons; Application, assidue; Progrès, assez bons dans toutes les branches; Mœurs, bonnes.²⁶⁾

En 1792 parut chez la Vve Kleber à Luxembourg sub «Conclusiones philosophicae» le travail de fin d'études de François Augustin Mersch: «Die 14. Augusti medis nonae matutinae 2 medio tertiae pomeritiana». ²⁷⁾